

2006 vol. 1 no 1

Décembre

Les Tonnelleries

Bulletin nommé ainsi par fierté du métier exercé par notre ancêtre commun



Au sommaire

Assemblée générale du 19 août 2006 en page 2

Tradition orale par Monique Riopel-Riopel en page 3

Les Riopel de St-Alexis par Alexandre Riopel en page 4 et 5

Quelques photos de la rencontre du 19 août en page 6

Sur les traces de notre ancêtre Pierre Réopel tonnelier en page 7

Nos vœux

Assemblée générale de la rencontre annuelle de
L'Association de Familles Riopel / Riopelle
tenue à St-Alexis le 19 août 2006

Ci-dessous une photo prise avant la troisième assemblée générale de l'Association tenue à Saint-Alexis, à la cabane à sucre de « l'Érablière l'Eau t'Antique » à laquelle ont participé vingt-deux (22) membres en règle. Vous trouverez en page 6 du présent bulletin, la composition du nouveau conseil d'administration.



Suite à l'assemblée, Alexandre Riopel, historien natif de Saint-Alexis, a présenté l'historique de sa paroisse natale et souligné la participation pionnière des familles Riopel / Riopelle dans l'évolution de cette municipalité Lanaudoise. (Texte de sa présentation en page 4 et 5 du bulletin).

La générosité de Monique Riopel-Riopel, auteure de Repentigny et celle de Lise Riopel peintre de St-Jérôme, permettait à Louise Riopel de St-Alphonse-de-Rodriguez de gagner le livre « Vécu Riopel au Québec ».

Élaine Smith, conjointe de Jean-François Riopel de L'Assomption gagnait la toile. Félicitations aux gagnantes, merci aux généreuses donatrices, merci à Alexandre. Merci aux participants et participantes de la rencontre, vous avez fait de cette journée une réussite encourageante pour les organisateurs.

Soixante cinq (65) invités (es) ont dû se serrer les coudes faisant salle comble autour des tables dans une atmosphère champêtre agréable et conviviale laissant percevoir le désir de renouveler l'expérience de nouvelles retrouvailles. Gaétan Riopel

Équipe du bulletin **Les Tonneleries**

Coordination et montage : Gaétan Riopel et Robert Riopel

Correction et révision : Réjean Riopel et Jean-François Riopel

Textes : Alexandre Riopel, Monique Riopel et Gaétan Riopel

Photos : Jean-François Riopel, Gaétan Riopel, Robert Riopel

Impression : Kiwi Copie

Bonjour le monde moderne !

Je suis Narcisse Malo, époux de Arméline Miron, cultivateur dans le rang Ruisseau-Saint-Jean, dans le comté de L'Assomption. Ma terre est belle et je suis fier de ses riches productions. Sur le petit coteau devant ma maison, sur l'étendue de 8 arpents, c'est une véritable mer de tabac à cigare! Dans la chaleur et sous un ciel clair, on récolte avec entraînement. On est au mois d'août 1870, j'ai 45 ans.

Comme nos enfants sont trop jeunes pour aider à la récolte, j'ai pris 6 employés pour accomplir ce dur ouvrage qui va durer environ 20 jours. Et comme je ne les paye pas très cher, je les encourage avec des petites gentilleses.

Vers 3 heures de l'après-midi, j'attelle ma *catin* à mon *selky* et je file au village à 2 ½ miles d'ici. Revenu en vitesse, je rentre ma jument à l'étable et reviens à mon *selky*, reprendre ma cruche de vin destinée à mes employés... et moi.

Hum, ma cruche est vide !!!... J'ai les deux pieds trempés dans le beau rouge foncé de ce bon vin de France, fruit de la vigne au pays de mes aïeux, cette bénédiction divine pour tous ceux qui, comme moi, ont le gobelet joyeux ! Oh, quelle affaire !... Méline !... Tu ne m'auras pas '... Vite ma *catin*, on file à nouveau au village !

Au 2^e retour, debout dans mon *selky*, j'appelle ma femme : Méline ! Elle m'apparaît, solide comme un pont dans le *scring* de la porte de la cuisine d'été aménagée dans la partie ouest du hangar. D'un sourire couvrant pleine largeur entre mes favoris frisés plus une barbe de cinq jours, je lui

crie : Dis-moi c'que t'as envie d'faire? J'détellerai pas ma *catin* !!!

J'ai reçu deux gros yeux vengeurs de colère, fusils guerriers au-dessus de la redoutable croisée d'une paire de gros bras m'affrontant de toute leur force et, croyez-moi, Arméline Miron, c'était tout un char d'assaut. Un peu de finesse narquoise mêlée à ma volonté de bœuf, c'était ma façon de résister à ma femme. Y paraît que nos descendants ont placé mon histoire d'habitant dans leur tradition orale en terminant leur narration par ces mots : Méline a r'viré d'bord et ses j j j jupes ont fait du vent ! Méline Miron et Narcisse Malo, c'était notre vie d'habitants !

En 1883, ce fut grosse noce; notre aînée Adélaïde a marié Aimé Riopel (Aimé - Joseph - Joseph Jean-Baptiste - Nicolas - Joseph - Pierre - Pierre). Ils furent cultivateurs au Rang nord de la rivière Saint-Esprit, comté Montcalm, et eurent 17 enfants.

En 1892, notre fille Rosalinde épousait Joseph Riopel (Joseph - Isaïe - Nicolas II - Nicolas - Joseph - Pierre - Pierre). Cultivateurs au Rang Achigan sud à L'Épiphanie, ils sont revenus par chez-nous en achetant ma propre terre en 1905 et multipliant le nom Riopel dans cette grande paroisse agricole; ils eurent 11 enfants. Mes deux gendres Riopel, c'était du cousinage. Et vive la famille !

Monique R.Riopel

Monique Riopel

Si impressionnant soit-il sur son espace de temps, l'homme n'est qu'une courte histoire entre deux infinies.

Mes ancêtres, qu'êtes-vous devenus ?

De votre trace au sentier de la vie, que reste-t-il ?

Votre image ? Votre demeure ? Votre empreinte ? ...

Plus rien. Même votre pierre tombale est disparue.

Les lierres des ans ont tout enveloppé, caché, englouti. Il nous reste vos terres, le parfum lointain de vos vertus.

«« (Aux Archives De Leur Mémoires)

Monique Riopel-Riopel



Portrait de St-Alexis

Situé dans la région de Lanaudière, Saint-Alexis se divise en deux municipalités, soit celle du Village et celle de la Paroisse. Les deux municipalités réunies ont un total de 43,19 km. Une population de 1372 personnes habite les lieux.¹

Blotti entre un chapelet d'érablières, Saint-Alexis est un lieu de tranquillité. Cette paroisse agricole se situe au sud-ouest de Joliette. Se trouvant dans la MRC Montcalm et le diocèse de Joliette, Saint-Alexis est bordé par trois municipalités : Sainte-Julienne, Saint-Jacques et Saint-Esprit.

La municipalité de la Paroisse de Saint-Alexis est créée le 1^{er} juillet 1855.² Depuis son érection civile, le 18 août 1851³ le territoire de Saint-Alexis a subi peu de modifications, et ce, malgré la fondation de la municipalité du Village de Saint-Alexis, le 16 novembre 1920.⁴

La paroisse de Saint-Alexis est érigée canoniquement le 19 février 1851. Par cette action, elle devient indépendante de Saint-Jacques-de-l'Achigan, sa paroisse mère. Cependant, il faut attendre le 29 mai 1852 pour que les premiers actes soient officiellement inscrits aux registres de la fabrique. Malgré l'ouverture tardive des registres paroissiaux, la communauté de Saint-Alexis est active.

Déjà, le 5 avril 1852, M. le curé Paré, prêtre de Saint-Jacques, bénit la première chapelle de Saint-Alexis. Quelques semaines passent avant que Wenceslas Clément soit sélectionné à titre de premier curé résidant de Saint-Alexis. Dès lors, on songe à la construction d'une église. Le 12 novembre 1857, c'est chose faite. L'entrepreneur et résidant de Saint-Alexis, Benjamin Lemire-Marsolais, a pris deux ans pour construire l'édifice. Il aura besoin d'une année de plus pour terminer le clocher. Tout au long des travaux, il aura pu compter sur les talents de Louis Riopel (5^e génération, fils de Joseph), afin de construire cette oeuvre monumentale.

¹ COURNOYER, Jean, La mémoire du Québec, 1534 à nos jours, Montréal, Stanké, 2001, p. 1444

² ... Acte 8 Vict. Chap. 40

³ MAGNAN, Hormidas, Dictionnaire historique et géographique des paroisses, missions et municipalités de la province de Québec. Arthabaska, L'Imprimerie d'Arthabaska, 1925, p. 191

⁴ Gazette Officielle, vol. 52, 1920, p. 2559

Un territoire à coloniser

La colonisation du territoire du grand Saint-Jacques débute dès 1766. Les premiers habitants qui s'installent le long du ruisseau St-Georges sont, pour la majorité, d'origine acadienne. Cependant, le surpeuplement des berges du St-Laurent amène rapidement de nouveaux arrivants. Alors que le XVIII^e siècle prend fin, la colonisation bat son plein. Installé à L'Achigan (L'Épiphanie), Joseph Riopel doit voir à l'établissement de ses fils.

Parmi ceux-ci se trouve Louis Riopel. Troisième de la lignée, il hérite en 1798 d'une terre sise au rang de la Fourche à Saint-Jacques (aujourd'hui la Petite Ligne, à Saint-Alexis).

Louis sera un homme d'importance dans l'établissement des institutions publiques de sa paroisse. En 1801, à peine âgé de 28 ans, il est nommé syndic afin de superviser les travaux de construction de l'église. Trente ans plus tard, il dirige les premières écoles élémentaires de Saint-Jacques.

En raison de ses titres, ainsi que par les nombreuses terres qu'il possède, il ne fait nul doute que Louis Riopel est un homme de confiance qui sait faire des choix éclairés. Il laissera une descendance nombreuse.

Cinq autres générations se succéderont sur les terres qu'il défricha avec l'aide de son père. C'est tour à tour que Joseph, Misaël, Hormidas et Florian feront fructifier cette terre dotée de magnifiques érablières.

Le tabac à pipe sera leur spécialité. Aujourd'hui encore, les frères Riopel (Mario, René et Yves, fils de Florian) cultivent avec ferveur la terre ancestrale. Un autre fils de Florian, Clément y habite. Accompagnés de leurs enfants, ces descendants de Louis font en sorte de rendre honneur à leur nom et de perpétuer les valeurs apprises de leurs aïeux. Alexandre Riopel

Alexandre Riopel fils de Clément

L'Étoile du Nord écrivait en 1886 :

Tabac de grande qualité

La paroisse de Saint-Jacques de l'Achigan remporte le premier prix sur tous les tabacs exposés par les colonies de l'Afrique, l'Asie, l'Australie, la Guyane anglaise, les Indes et autres possessions britanniques du monde entier. [sic]

L'Étoile du Nord, Numéro spécial – 75 ans d'histoire joliettaise, 28 octobre 1959, p. 8



Alexandre Riopel présentant sa conférence sur l'apport des Riopel dans l'histoire de St-Alexis

Votre conseil d'administration



Au premier plan, trois directeurs, à gauche Robert Riopel résidant de Metabetchouan, au centre Michel Riopel résidant de St-Paul et à droite Édouard Riopel résidant de Montréal.

Au deuxième plan de gauche à droite Réjean Riopel secrétaire résidant de Joliette, Jean-François Riopel vice-président sortant résidant de l'Assomption, Réjean Riopel président résidant d'Amos, Denise Riopel vice-présidente résidante de Montréal et Gaétan Riopel trésorier résidant de Crabtree.

Nos remerciements aux membres qui ont déjà fait partie du conseil depuis la fondation de notre Association : Pascale Michaud-Riopel de Mont-Royal, Yves Riopel de Joliette, Daniel Riopel de St-Jérôme, Jean-Marie Riopel de Sorel-Tracy et Jean-François Riopel de L'Assomption .



De gauche à droite, le président de L'Association Réjean Riopel accompagne l'auteure Monique Riopel-Riopel qui remet à la gagnante Louise Riopel le livre « Vécu Riopel au Québec »

« Veillez donc encore un peu »

La rencontre terminée, les échanges autour de la table ronde se continuent et on en profite pour déguster du fromage « Riopelle de l'Île-aux-Grues » accompagné de bon vin en se racontant des anecdotes pour tricoter des liens d'amitié nouvellement créés.



Par un contrat signé le 5 mai 1684 devant le notaire Rivière de La Rochelle, Pierre Réopel s'engageait pour une période de trente-six mois à se mettre au service des Jésuites du Séminaire de Québec en Nouvelle-France. Pierre arrive à Québec à l'été de 1684. (1) Son engagement terminé, il se marie à l'Ange-Gardien le 4 novembre 1687 avec Marie-Magdeleine Julien, fille de feu Jean Julien et de Madeleine Guérin. Sur le certificat de mariage Pierre est âgé de vingt-sept ans et Marie de vingt ans. Seule Marie-Magdeleine appose sa signature sur le certificat de mariage, les autres ayant déclarés ne pas savoir signer. (2)

Ils eurent six enfants Marie-Madeleine née le 29 août 1688, Barbe née le 15 février 1690, Pierre né le 21 novembre 1691, Louis né le 16 septembre 1693 , Nicolas né le 9 mars 1696 et Marie-Anne née le 31 janvier 1699.

Essayons de retracer une partie de la vie de ce couple Réopel-Julien à l'aide d'écrits que nous retrouvons dans les Archives Nationales du Québec.

Nous y avons retracé deux contrats que Pierre Réopel a passé devant le notaire (Genaple de Bellefonds, F. 1682 et 1709) dans la banque de données notariales (1626-1784)-ANQTR. Le 1er juillet 1696, date du premier contrat, à ce moment le couple Réopel se compose alors de 5 enfants; l'aînée a 8 ans et Nicolas le cadet a trois mois.

Il s'agit d'un emplacement et non pas d'une maison. Où résidait la famille à ce moment ? Est-ce que l'emplacement en question a été construit? Si oui, était-ce une maison ou la **tonnellerie** de Pierre ou les deux ? (c'est la raison du nom donné à notre bulletin : **Les Tonnelleries**)

Lors du deuxième contrat daté du 10 mars 1700, Marie-Anne la petite dernière est née le 31 janvier et elle a donc 1 mois et dix jours et Marie-Madeleine l'aînée aura onze ans au mois d'août. Serait-ce leur première maison ?

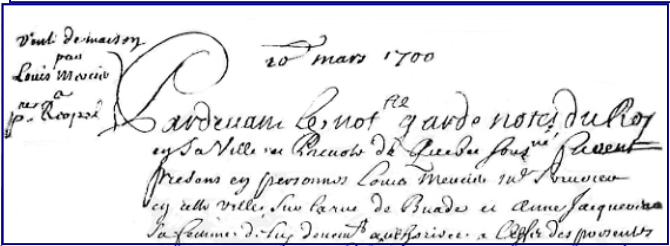
Pierre y est nommé maître tonnelier, tandis que dans le premier contrat il est nommé simplement tonnelier. À la fin de l'année, Pierre meurt le 9 décembre 1700 et deux ans plus tard, c'est son épouse Marie Julien qui décède le 20 décembre 1702. Les six enfants se retrouvent alors orphelins de père et de mère. Marie-Madeleine a 14 ans, Barbe 12 ans, Pierre en novembre 11ans, Louis 9 ans en septembre, Nicolas 6 ans et Marie-Anne aura trois ans en janvier. Ainsi commence la deuxième génération des Riopel en terre québécoise. Seul Pierre et Louis auront des descendants qui portent le patronyme de Riopel...à suivre

Gaétan Riopel

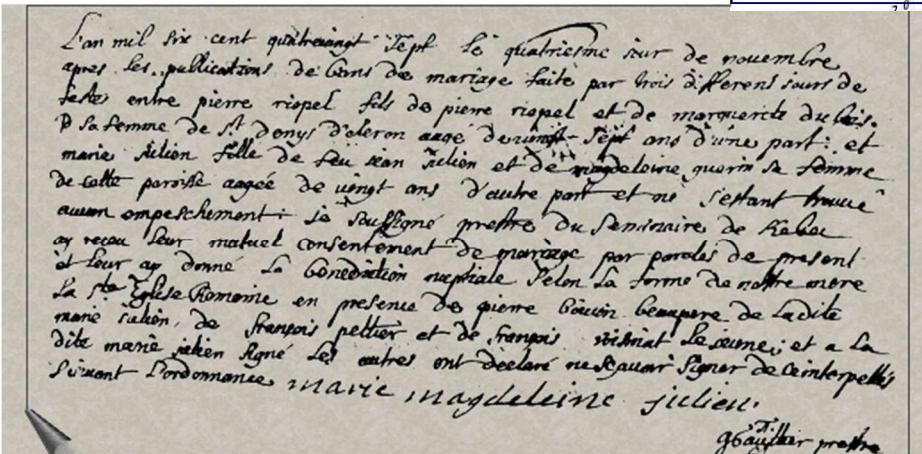
Note : Voilà la raison du nom de notre publication

contre, à droite une copie de l'en-tête du 2ième acte notarié écrit à la main et désignant le notaire Genaple (garde notes du Roy). Nous avons des copies des originaux dans nos archives.

Ci-



Ci-contre, à gauche une copie du contrat de mariage célébré à L'Ange-Gardien daté du 4 novembre 1687



(1) Enregistrement d'une Émission de Radio Canada « Du St-Laurent aux sources françaises » Texte du père Julien Déziel, président de la Société Généalogique Canadienne Française. Narration: Père Julien Déziel et Christiane Delisle.

Contrôle technique : Roger Lacoste. Réalisation : Jean-Pierre Saulnier

(2) ci-dessus le certificat de Mariage de Pierre Riopel et Marie-Magdeleine Julien. Note: Dans ce document signé, le curé écrit Riopel tandis que dans les contrats de concession et de vente du notaire Genaple de Bellefonds, il est écrit Réopel.



Joyeuses fêtes

Vous avez des textes, des photos, des documents, des anecdotes, des commentaires etc. Vous aimeriez les faire connaître, en les publiant dans le bulletin, *Les Tonneleries* ? Communiquez avec Gaétan Riopel à l'adresse postale, téléphonique ou courrielle ci-dessous et il nous fera plaisir de les publier. Tous vos documents vous seront retournés après avoir été reproduits par numérisation électronique.

Association des Familles Riopel / Riopelle
75, 17ième rue Crabtree Qué. J0K 1B0 Tél. 1 450-754-2935
gaetanriopel@videotron.ca
Site : <http://homepage.mac.com/rriopel/webRiopel/index.htm>
L'Association fait partie de la Fédération des familles-souches du Québec